



CAMPAGNE SUR LA LECTURE

2^e Sommet sur la lecture TD

Résumé des constatations des groupes de travail

Vue d'ensemble

En 2010, l'année suivant le 1^{er} Sommet sur la lecture TD, les membres du comité directeur ont recruté des participants à l'échelle du Canada pour former des groupes de travail, dont les membres seraient appelés à examiner différents aspects de la promotion de la lecture, notamment les forces et les faiblesses des politiques, des programmes et des services mis à la disposition de la population. Les groupes de travail anglophones ont identifié des enjeux, des programmes de lecture et des services offerts. Leurs constatations et leurs visions seront présentées lors du 2^e Sommet à Montréal, les 20-21 janvier 2011.

Les groupes de travail anglophones ont abordé les thèmes suivants : les bébés, les enfants d'âge préscolaire et scolaires, les bibliothèques, les campagnes de lecture visant les élèves du secondaire et les étudiants des niveaux collégial et universitaire, les communautés autochtones, les nouveaux arrivants, l'apprentissage continu chez les adultes, l'équité, l'accès aux livres ainsi que les programmes de littératie précoce. Un groupe de travail a aussi été mis sur pied, à Montréal, dans le but de recenser les nombreux programmes de lecture disponibles au Québec et au Canada français. Les participants à ce groupe feront une analyse des programmes afin d'identifier les meilleures pratiques. Cependant, le rapport n'est pas encore terminé au moment de la rédaction de ce résumé.

Cette synthèse présente des thèmes communs, souligne des réussites et des défis et propose des pistes de solutions et de réformes basées sur les recommandations des groupes de travail anglophones.

Thèmes communs

Il n'existe pas au Canada de plan national de lecture comme on en trouve dans plusieurs pays. Bien que nos décideurs, à tous les paliers, se concentrent sur l'analphabétisme fonctionnel, la formation professionnelle et l'accroissement des résultats obtenus sur des tests normalisés, nous ne constatons pas ici un engagement public pour le développement d'une société de lectrices et de lecteurs.

Plusieurs groupes de travail ont exprimé le souhait d'établir un organisme pancanadien de lecture servant à la fois de centre d'information sur les programmes locaux pertinents et de catalyseur d'initiatives d'intérêt public faisant valoir l'importance sociale et culturelle de la lecture.

Chaque groupe de travail a ainsi recensé des programmes locaux qui fonctionnent malgré des ressources souvent trop restreintes et qui font appel à des réseaux de citoyens dévoués provenant d'un éventail d'organismes publics, privés, communautaires et à but non lucratif. Ces programmes produisent souvent des résultats remarquables, bien qu'extrêmement localisés, malgré un financement insuffisant, des cadres d'action trop vastes et d'un personnel restreint.

Autres thèmes communs :

1. On accorde une grande importance aux partenariats entre les organismes et les institutions, par exemple entre des bibliothèques municipales et des services de santé publique. Les programmes utilisant les ressources de différents partenaires peuvent atteindre un plus grand nombre de personnes dans leurs démarches de promotion de la lecture dans des contextes communautaires et familiaux.
2. Certains programmes de lecture sont souvent soumis à des compressions budgétaires draconiennes ou des annulations catégoriques de la part de différents paliers de gouvernement confrontés à des réductions de dépenses ou des réaffectations de ressources selon les priorités.
3. Dans bien des régions, une vision fonctionnelle de la littératie prévaut dans les institutions d'enseignement et les programmes de littératie pour adultes. Plutôt que de trouver des moyens novateurs de transmettre aux participants le goût de la lecture, les enseignants et décideurs en matière d'éducation font souvent de la littératie un moyen pour atteindre des résultats précis comme la participation productive de la personne à la population active et à la vie économique du pays. Dans bien des cas, les écoles ne s'efforcent pas d'élargir suffisamment les choix de lectures au-delà des œuvres traditionnelles (par exemple du côté anglophone, *Catcher in the Rye*, *Lord of the Flies*, etc.).
4. La situation varie selon les régions. Il existe certes des écoles et des bibliothèques dans toutes les municipalités, mais les promoteurs de la lecture qui interviennent dans les grandes villes font face à des défis très différents de ceux que connaissent leurs homologues dans les régions. Pensons aux réserves des Premières nations, qui n'ont pas suffisamment de ressources financières pour des bibliothèques. Aussi, les programmes varient énormément d'une province à l'autre.
5. Un aspect clé de la promotion de la lecture consiste à mettre le livre approprié à la disposition de la personne au moment propice. Ainsi, les nouveaux arrivants, surtout les jeunes, ont besoin d'un meilleur accès à des livres captivants et faciles à lire.

Réussites

• ***Bébés et enfants d'âge préscolaire***

- Dans le cadre du programme *Lisez, parlez, chantez à votre bébé* de la Société canadienne de pédiatrie, les médecins « prescrivent » aux parents de faire la lecture à leurs enfants tous les jours. Une autre initiative fructueuse est le *Programme La Mère l'Oie* pour parents et enfants, un programme national créé il y a 24 ans qui s'associe à des organismes locaux pour offrir des programmes de lecture aux tout-petits, à leurs parents ainsi qu'aux gardiens et gardiennes d'enfants. À Montréal, le programme *Contact, le plaisir des livres* est le fruit d'un partenariat entre le Réseau de bibliothèques publiques et le gouvernement provincial, des sacs de livres sont distribués et des ressources sont offertes aux parents de très jeunes enfants.

Enfants d'âge scolaire

- Les clubs de lecture en bibliothèques, comme le Club de lecture d'été TD et les programmes valorisant les choix des lecteurs, tel le programme *La forêt de la lecture* de l'Association des bibliothèques de l'Ontario et les prix décernés par des jeunes lecteurs qui existent dans l'Ouest canadien et aux États-Unis attirent beaucoup de participants. Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) offre durant l'été un camp de jour littéraire aux groupes des 8 à 13 ans; les participants créent leurs propres œuvres littéraires.

Élèves du secondaire et étudiants d'université

- *TeenRC.ca*, lancé en Colombie-Britannique en 2005, est un club de lecture d'été destiné aux jeunes de 13 à 18 ans. En 2007, le Club de lecture pour les adolescents canadiens est devenu si populaire qu'il est maintenant offert toute l'année dans sept autres provinces. Jusqu'à maintenant, plus de 650 bibliothèques publiques et 3 000 adolescents s'y sont inscrits.

Apprentissage continu / Promotion de la lecture chez les adultes

- Le programme *Canada Reads* de la CBC est un bon exemple. Cinq livres sont présélectionnés et mis en lice ; le gagnant est choisi par les lecteurs. Il existe des programmes analogues aux États-Unis, comme la *Big Read Campaign* du National Endowment of the Arts, accessible dans 75 municipalités grâce à des subventions.

Communautés autochtones

- Le programme *COGENT* de l'Université de l'Alberta et de la Première nation Hobbema cible différents aspects de la cognition, de la langue et de la littératie, cela va de la compréhension des relations entre les mots, les phrases et les histoires et de la manipulation des sons et des lettres. Après une année de participation au programme, à raison de 35 minutes par jour, trois jours par semaine, 73 p. 100 des participants ont amélioré leur capacité de lecture et n'ont plus été considérés comme étant de mauvais lecteurs.

Équité/Accès

- À Chilliwack (C.-B.), le programme *Read While You Wait* [Lisez en attendant] est destiné aux jeunes enfants de familles dites vulnérables. L'objectif principal de ce programme est de permettre l'accessibilité aux livres à des enfants qui en ont

peu l'occasion. Des bacs destinés à la collecte de livres sont placés dans diverses salles d'attente, comme dans des logements sociaux, des salles de visites d'établissements correctionnels, etc.

Nouveaux arrivants

- À Vancouver, Calgary et Toronto il existe des clubs de lecture pour adultes où l'on parle la langue d'origine des nouveaux arrivants. Ces villes qui accueillent un grand nombre d'immigrants peuvent compter sur un personnel multilingue et des services de traduction dans les bibliothèques, les écoles et les organismes non gouvernementaux (ONG) desservant les nouveaux arrivants.

Littératie familiale

- La campagne *Raise-a-Reader*, mené par Postmedia Network Inc., recueille à longueur d'année, partout au Canada, des fonds destinés aux programmes de littératie familiale. Elle sensibilise les citoyens aux retombées favorables de la littératie sur l'économie et le bien-être des Canadiens.

Possibilités d'amélioration

- Les défenseurs de la lecture et les organismes partenaires devraient élaborer une « Déclaration des droits à l'équité des lecteurs » pour encourager les pratiques exemplaires, cerner les enjeux importants et aider les groupes à énoncer leur mandat.
- Les facultés d'éducation, les Conseils scolaires et les commissions scolaires devraient insister davantage dans les programmes de formation des enseignants et de perfectionnement professionnel concernant la création littéraire et le plaisir de la lecture.
- Les districts scolaires devraient réinvestir dans des initiatives de promotion de la lecture, comme les bibliothécaires-enseignants, les programmes d'auteur à l'école, etc.
- Les défenseurs de la littératie précoce qui s'emploient à promouvoir le plaisir de la lecture chez les très jeunes enfants devraient chercher à créer des réseaux de partenariats solides avec les institutions en contact avec les familles, y compris les professionnels de la santé publique, les médecins, les éducateurs, les bibliothécaires et les intervenants en garderie.
- Il faudrait encourager les gouvernements fédéral et provinciaux à entreprendre un remaniement complet des programmes de littératie en français et en anglais destinés aux nouveaux arrivants. Les bailleurs de fonds ont mis plutôt l'accent sur l'intégration économique, ils ont ainsi négligé certains aspects de l'intégration citoyenne comme l'engagement culturel et civique. Nous sommes convaincus que cet engagement s'acquiert par une meilleure connaissance du pays d'accueil et cette connaissance s'acquiert grâce à l'accès à une documentation pratique, mais aussi littéraire, dans la langue d'origine et/ou dans les langues officielles du Canada. Les nouveaux arrivants devraient d'ailleurs participer directement à bonifier toute réforme du système CLIC.
- On devrait s'efforcer d'étendre les programmes fructueux et efficaces axés sur le plaisir de lecture, comme celui de *La forêt de la lecture* actuellement offert en

Ontario, initiative de l'Association des bibliothèques de l'Ontario et des écoles participantes.

- On devrait encourager les grandes sociétés et les fondations privées à suivre l'exemple d'entreprises comme TD Canada Trust et Target Corp., qui ont fait preuve d'un leadership exemplaire et d'un réel engagement envers la cause de la promotion de la lecture, en partenariat avec des organismes communautaires.

Prochaines étapes

Au cours de la prochaine année, les organisateurs utiliseront les contributions des groupes de travail et des participants du 2^e Sommet sur la lecture TD qui se tient à Montréal, ainsi que les conseils éclairés des décideurs, afin de formuler un projet de plan de lecture pancanadien destiné aux trois paliers de gouvernement au Canada.

Cette version préliminaire du plan fera l'objet de débats en vue d'aboutir à une version finale au 3^e Sommet sur la lecture qui se tiendra à Vancouver de 2012.